

Voilà ce que l'on peut lire au début d'une lettre parue dans le courrier des lecteurs de la Tribune de Genève du 11 janvier 2004 : « Nous devons partir des représentations des élèves, de leurs goûts et préférences. Ce qui doit nous préoccuper, c'est c'que, eux, i z'aiment !!! (...) ». L'auteur de ces lignes interprète à sa façon l'un des principes pédagogiques importants mis en avant ces dernières années dans la formation continue afin de démontrer ses influences néfastes sur l'enseignement.

Démonstration réussie pour l'ARLE qui publie cette lettre sur son site et démonstration tout à fait plausible pour quiconque n'est pas vraiment informé du fait qu'il ne s'agit aucunement de « partir » des représentations mais de les « prendre en compte » : l'élève n'est pas une *tabula rasa*, une amphore vide que chaque enseignant s'ingénierait à remplir de « sa » ou de « la » culture. Il sait ou il croit savoir « des choses » ; il a des modèles explicatifs, des conceptions personnelles. Ce sont ces modèles, ces théories, ces conceptions que l'on nomme « représentations ». Et ne pas les prendre en compte, c'est croire qu'il suffirait que les élèves enregistrent la bonne parole des maîtres pour apprendre ; c'est suggérer qu'apprendre est un processus simple d'empilage des connaissances ; c'est ignorer que l'apprentissage ne peut se réaliser que dans l'interaction : l'interaction entre les maîtres et les élèves, entre les élèves eux-mêmes et entre des savoirs « nouveaux » et des savoirs « anciens » ; c'est refuser de traiter l'une des raisons qui condamnent beaucoup d'élèves à traîner des lacunes et des disciplines comme des boulets tout au long de leur scolarité.

Nous avons là un exemple, parmi tant d'autres, de détournement de sens d'un principe pédagogique dont l'objectif (si cela a été fait en toute conscience) est de rabaisser les enseignants qui tentent de le mettre en œuvre, de faire croire que ceux-ci sont au mieux des illuminés ou des égarés de la « pédagogialand », au pire d'affreux laxistes démagogues dont le seul but serait de se plier aux plaisirs - forcément rudimentaires - d'élèves - forcément incultes.

Je ne dénie ni à l'auteur de la lettre susmentionnée, ni à l'ARLE, ni à quiconque le droit de susciter des débats sur les principes pédagogiques mis en avant ces dernières années dans diverses formations, dans les écoles primaires en rénovation et à l'Université.

Mais je dénonce avec force les amalgames, les détournements de sens, la manipulation des esprits auxquels l'ARLE se livre depuis deux ans (et depuis beaucoup plus de temps que cela en ce qui concerne son « maître à penser »), amalgames, détournements et manipulation allégrement cautionnés et relayés par certains enseignants et partis politiques.

La mise en accusation permanente des enseignants engagés dans la réforme du primaire et de tous ceux qui, au cycle d'orientation et au postobligatoire, tentent de mettre en pratique des principes pédagogiques contraires aux pratiques et à l'idéologie de l'ARLE et de ceux qui la soutiennent, est inacceptable ! On peut ne pas être d'accord ; on peut échanger sur le fond. Mais tourner en dérision les pratiques, dénier les compétences, travestir les intentions des collègues est tout simplement scandaleux !

La FAMCO s'est déjà exprimée en ce sens. J'invite tous ses membres, à commencer par son bureau, à dénoncer systématiquement et par tous les moyens démocratiques disponibles, l'entreprise de démolition soigneusement orchestrée que nous subissons, que notre école et nos élèves subissent depuis trop longtemps déjà !

Brefs rappels pour conclure :

- (*LIP, article 4, cité partiellement*) « L'enseignement public a pour but, dans le respect de la personnalité de chacun :
 - b) d'aider chaque élève à développer de manière équilibrée sa personnalité, sa créativité ainsi que ses aptitudes intellectuelles, manuelles, physiques et artistiques ;
 - d) de préparer chacun à participer à la vie sociale, culturelle, civique, politique et économique du pays, en affermissant le sens des responsabilités, la faculté de discernement et l'indépendance de jugement ;
 - f) de tendre à corriger les inégalités de chance de réussite scolaire des élèves dès les premiers degrés de l'école ».
- (*Règlement de l'enseignement secondaire, article 2, cité partiellement*) « L'enseignement secondaire vise essentiellement à la promotion des élèves plutôt qu'à leur sélection ».

Michelangelo Foti, 1^{er} février 2004